

LA NATION

QUOTIDIEN D'INFORMATION EN LIGNE FONDÉ LE 21 FÉVRIER 2005

Des guadeloupéens caribéens pensent la Guadeloupe et le Monde

DIXIÈME ANNÉE N°1188 DU 3 FÉVRIER 2015

1801/2015 : 214^e ANNÉE DE LA NATION GUADELOUPE



SUIVEZ NOUS SUR



LA MARTINIQUE

ADHÈRE

À L' ORGANISATION DES ÉTATS

DE LA CARAIBE ORIENTALE

LES TITRES

AFFAIRES NATIONALES ET À LA UNE page 3

AFFAIRES MONDIALES page 7

SANTÉ page 13

MARCHÉS FINANCIERS MONDIAUX page 14

DROIT, MANAGEMENT, PATRIMOINE page 17

TABLEAU DE BORD GUADELOUPE page 23

Nombre de pages :25

LA NATION

PUBLICATION DU GROUPE MÉDIA CARAÏBE :
22 BIS RUE ALEXANDRE ISAAC POINTE À PITRE GUADELOUPE

ADMINISTRATION :

Géré par l'association Média Caraïbe.

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : **DAVILA JACQUES**

COORDONNATEUR ADMINISTRATIF: **JEAN PAUL ELUTHER**

Abonnement : 0690 55 93 53 ;

Publicité : Régie Caraïbe de publicité 0690 55 93 53 ;

Agence de presse : Média info

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET RÉDACTEUR EN CHEF : ELUTHER JEAN PAUL

COMITÉ DE RÉDACTION: José Ayassamy; Romuald Myriam; Jacques Davila; Wesley Aminata.

2 LA NATION N°1188 / MARDI 3 FÉVRIER 2015

AFFAIRES NATIONALES

POLITIQUE

CORSAIR EST À VENDRE ?

Pascal de Izaguirre, le PDG de Corsair, a annoncé jeudi dernier que la compagnie était à vendre. La piste la plus sérieuse serait celle d'Air Caraïbes. Cette nouvelle a été révélée par le journal « La Tribune ». Le groupe TUI France, maison mère de Corsair International, est actuellement en difficulté pour équilibrer ses comptes. Aussi, il y aurait des négociations exclusives avec la compagnie Air Caraïbes. « La Tribune » précise que plusieurs candidats se sont fait connaître mais qu'un repreneur est jugé plus intéressant. Il faut savoir que Corsair et Air Caraïbes partagent depuis 2012 des accords de partage de code entre Paris et les Antilles. Ce rachat « permettrait de rationaliser l'offre sur la Réunion et les Antilles, des axes qui souffrent de surcapacités avec la présence d'Air France et XL Airways ». La rationalisation des deux flottes ne poserait pas de problèmes quant aux quatre A330 de Corsair, Air Caraïbes en possédant 5 de son côté. Reste à savoir ce que deviendront les trois B747-400 de Corsair, Air Caraïbes n'en possédant aucun, alors qu'elle a en commande six A350 (900 et 1000). Pour mémoire, Corsair a déjà mené un plan de restructuration, ayant abouti à la suppression de 450 postes, la compagnie comprenant aujourd'hui 1 250 salariés.

LA MARTINIQUE DEVIENT MEMBRE DE L'OECO

La Martinique deviendra un membre associé de l'Organisation des États des Caraïbes orientales (OECO), selon un communiqué officiel. "En attendant l'adhésion de la Martinique à l'Organisation des États des Caraïbes orientales suite à une période de négociations après que le Conseil régional de la Martinique ait présenté une demande officielle d'adhésion associée dans l'OECO avec le plein soutien / approbation du gouvernement français", a déclaré la Commission de l'OECO. En Novembre 2013, l'Assemblée

régionale a voté à l'unanimité en faveur de l'adhésion de l'île de l'OECO. "Depuis lors, la Martinique a déjà assisté à des réunions régionales sur des questions telles que la santé", a déclaré la Commission. Le Directeur général de l'OECO Dr Didacus Jules décrit comme «historique» l'adhésion de l'île au groupement sous-régional. «L'implication de la Martinique dans l'OECO; alors qu'il ya des limites en raison de leur statut par rapport à la France, ouvre un grand potentiel et élargit certainement les données démographiques d'un point de vue économique. "Nous avons vu grandir la relation entre la Martinique et Sainte-Lucie et entre la Guadeloupe et la Dominique par exemple. L'utilisation de la Martinique comme un centre de service de santé tertiaire pour l'OECO est quelque chose en cours de discussion donc il ya beaucoup de possibilités. "Nous sommes très préoccupés non seulement assurer la croissance dans les économies de l'OECO mais la croissance dans l'équité. Il ne suffit pas d'augmenter seulement l'économie si vous cultivez et seuls les joueurs existants bénéficier, il doit être le type de croissance qui mène à un élargissement des chances pour les personnes plus petites; trickle down effect; une propagation de la avantages et tourisme communautaire nous pensons fera particulièrement bien avec l'engagement de la Martinique et de la Guadeloupe. "Donc, nous attendons que cela va donner de grands avantages en termes de voyage de week-end, bed and breakfast arrangements, des activités sportives communautaires, et ainsi de suite», at-il ajouté. La cérémonie de signature aura lieu lors du sommet de l'OECO, qui s'ouvre dans l'île française mercredi. A ce sommet, les leaders sous-régionaux recevront une mise à jour sur la mise en œuvre de l'Union économique de l'OECO, la libre circulation des marchandises ainsi que des questions sur les sports et la santé.

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LA GUADELOUPE

LES DERNIERS INDICATEURS DE LA ZONE EURO

Les prix à la production ont reculé plus qu'attendu en décembre en raison, une nouvelle fois, de la forte baisse du poste énergétique, montrent les statistiques publiées mardi, qui laissent entrevoir un nouveau repli des prix à la consommation. Selon Eurostat, ces prix

ont baissé de 1,0% sur un mois en décembre et de 2,7% sur un an. Les économistes interrogés par Reuters prévoyaient en moyenne respectivement -0,7% et -2,5%. Les prix de l'énergie ont chuté de 8,3% sur un an. En revanche, ceux des biens de consommation durable ont augmenté de 1,3% et ceux des biens d'équipement de 0,6%. Les prix à la production peuvent être considérés comme un indicateur avancé de l'inflation. Les prix à la consommation ont baissé de 0,2% sur un an en décembre et de 0,6% en janvier, évoluant très loin de l'objectif d'une hausse de près de 2% fixé par la Banque centrale européenne (BCE). Pour lutter contre la déflation, la BCE, dont les taux d'intérêt sont quasiment à zéro, a annoncé fin janvier le lancement d'un nouveau programme d'assouplissement quantitatif incluant des achats d'obligations d'Etat.

ÉCONOMIE , SOCIAL , SCIENCES, TECHNOLOGIE

BLACK OUT LUNDI

La distribution d'électricité a été interrompue lundi à 11h50 suite à un incident sur le système. A 16 heures, 90% de l'alimentation étaient rétablis. « EDF Archipel Guadeloupe informe la clientèle que les opérations de réalimentation se poursuivent suite au déclenchement général en fin de matinée ; Elles ont déjà permis une reprise de près de 90% de la distribution sur l'ensemble des communes de la Guadeloupe. Le déclenchement général a pour origine un incident technique sur le réseau moyenne tension alimentant la centrale de Pointe Jarry, qui s'est traduit par une perte de production de celle-ci. Toutes les équipes restent mobilisées sur le terrain afin de permettre et garantir un retour à une situation normale ce lundi ».

LES CONDITIONS D'ACCÈS AUX INDEMNITÉS JOURNALIÈRES AMELIORÉES POUR LES TRAVAILLEURS MODESTES

Un décret du 30 janvier 2015 modifie les conditions d'ouverture du droit aux prestations en espèces des assurances maladie, maternité et invalidité (les "indemnités journalières") et au congé de paternité et d'accueil de l'enfant. Ce texte - qui s'applique à l'ensemble des salariés relevant du régime général et du régime des salariés

agricoles - améliore ainsi l'accès aux droits et la couverture sociale des publics précaires. Pour cela, il joue sur un biais très simple mais efficace : le nombre d'heures de travail nécessaire, sur la période de référence, pour ouvrir droit aux prestations en espèces de l'assurance maladie. En pratique, le décret du 30 janvier ramène ce nombre d'heures de travail de 200 heures à 150 heures par trimestre et de 800 à 600 heures sur une année. Ces nouvelles conditions sont entrées en vigueur ce 1er février 2015. Dans un communiqué du 2 février, Marisol Touraine, la ministre des Affaires sociales et de la Santé, se félicite de la publication de ce texte. Elle rappelle que la condition des 200 heures "pouvait priver de prestations des salariés précaires, travaillant à temps très partiel ou connaissant des contrats de travail courts avec des périodes de chômage. Elle pouvait donc faire basculer ces derniers dans la pauvreté, voire aggraver leur situation de pauvreté". Cette mesure d'abaissement du nombre d'heures nécessaires correspond à l'un des engagements du gouvernement pris il y a un an lors du premier anniversaire du plan de lutte contre la pauvreté et les exclusions (voir notre article du 27 janvier 2014). Elle s'inscrit aussi dans la continuité de diverses démarches du gouvernement et doit améliorer la situation de plusieurs publics fragiles. Selon Marisol Touraine, cette mesure répond ainsi par exemple à "la préoccupation de préserver la continuité et la qualité de vie des malades du cancer, qui constitue une des quatre orientations du plan Cancer présenté par le président de la République". Elle complète - du moins dans son esprit - une mesure issue de la réforme des retraites qui a élargi les conditions permettant aux salariés de valider des trimestres de retraite. Elle peut également s'inscrire dans le cadre de la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes - dans la mesure où "les femmes sont particulièrement exposées à l'emploi précaire" - et pourrait contribuer à améliorer la couverture sociale des intermittents du spectacle, en particulier en matière de congé maternité.

Références : décret 2015-86 du 30 janvier 2015 portant modification des conditions d'ouverture du droit aux prestations en espèces des assurances maladie, maternité et invalidité et au congé de paternité et d'accueil de l'enfant (Journal officiel du 31 décembre 2015).

© 2015 La Nation

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR LA RÉDACTION

AFFAIRES MONDIALES

SOCIÉTÉ, POLITIQUE ET ÉCONOMIE MONDIALES

OPINIONS : LE TRAVAIL À L'ÈRE DES ROBOTS

Guy Ryder, directeur général de l'Organisation internationale du travail

Les craintes concernant l'impact des technologies sur le marché du travail ne sont pas récentes. Au début du XIXe siècle, un groupe d'ouvriers britanniques du textile, dit groupe des Luddites, craignait déjà que leurs emplois ne disparaissent au profit des nouvelles technologies comme les métiers à tisser et à filer mécaniques. Ils s'y sont opposés en détruisant les machines.

Aujourd'hui, le désarroi provoqué par le potentiel destructif, pour des millions d'emplois, des nouvelles technologies n'a jamais été aussi profond. Au cœur d'une crise massive de l'emploi, les technologies ne cessent de réduire les postes de travail nécessaires à la production de masse, tandis que l'automatisation des tâches juridiques et comptables de routine creuse plus encore ce secteur du marché du travail. La robotique révolutionne les modes de fabrication ; 200.000 nouveaux robots industriels voient le jour chaque année. En 2015, ils devraient être 1,5 million. Adapter le marché du travail à un monde dans lequel le travail est de plus en plus automatisé sera l'un des défis essentiels de notre ère.

Et aucun pays ne peut se permettre d'ignorer cette évolution. Près de 200 millions de personnes sont sans emploi dans le monde, soit 27 millions d'individus de plus qu'en 2008. Il faut impérativement anticiper les évolutions technologiques à venir, et éduquer et former la main d'œuvre mondiale pour la doter de moyens qui lui permettent de participer au marché du travail moderne.

Un tiers des employeurs sondés dans le monde se plaignent de ne pouvoir trouver de candidats compétents pour assumer les postes encore vacants. Il est nécessaire d'établir des passerelles efficaces

entre les programmes de formation et d'éducation et le monde du travail de manière à faire correspondre les compétences professionnelles au marché. Les programmes gouvernementaux doivent être renforcés, et les employeurs tout comme les syndicats doivent s'investir plus encore dans cette transmission des compétences. Ils doivent aussi dialoguer plus étroitement avec les éducateurs et les législateurs - des discussions qui devraient prendre en considération les réalités du marché, les études de rendement, et la disponibilité de services pour l'emploi.

Quel que soit le degré de développement d'un pays, l'investissement dans l'éducation et les compétences professionnelles permettra à sa main d'œuvre de se renouveler et de s'adapter aux nouvelles technologies. Un tel investissement peut déterminer si sa croissance économique est effectivement inclusive ou si elle abandonne certains segments de sa société. Une ressource abondante de travailleurs formés de manière adaptée et disposés à poursuivre l'acquisition de compétences dynamise la confiance des investisseurs, et donc l'emploi.

En plus de préparer la main d'œuvre à une ère toujours plus automatisée, les économies viables doivent proposer des protections aux travailleurs dans les périodes prospères comme dans les mauvaises. La nature de la relation entre l'employé et l'employeur est en train de changer. Les actuels nouveaux arrivants sur le marché du travail ne trouvent majoritairement que des contrats courts ou temporaires ; souvent, ils sont obligés de travailler de manière non déclarée ou de migrer pour un emploi. Ces tendances renforcent les inégalités.

Il faut donc des mesures d'atténuation. En plus d'un solide système d'allocation chômage, des protections sociales comme la Sécurité sociale et les retraites sont essentiels pour la sécurité globale de l'employé et pour garantir une économie saine. Et pourtant, seuls 20% de la population mondiale ont une couverture de sécurité sociale appropriée ; plus de la moitié n'en a aucune.

C'est pourquoi le travail de l'Organisation internationale du travail (OIT), créée en 1919, est toujours pertinent aujourd'hui. Dans un monde où le travail est de plus en plus automatisé et où les

relations employés-employeurs se délitent, les valeurs inscrites dans les normes du travail de l'OIT n'ont jamais autant été utiles.

La complexité des défis auxquels les travailleurs partout dans le monde font face implique des solutions complexes. En 2013, l'OIT a lancé son initiative "Avenir du travail" pour identifier et analyser les tendances et constituer un forum de discussion sur ce qui doit être fait pour s'adapter aux évolutions rapides des conditions du marché du travail.

Notre monde a profondément changé depuis un siècle - et pas uniquement du fait des technologies. D'ici à 2050, la population mondiale dépassera le seuil des neuf milliards d'individus. Le nombre des personnes âgées de soixante ans et plus aura triplé. Trois quarts des personnes âgées vivront dans les pays aujourd'hui en développement, et la majorité d'entre elles seront des femmes. Ces évolutions démographiques viendront, elles aussi, révolutionner le marché du travail, les systèmes de protection sociale, le développement économique et le monde de l'emploi.

En dépit des progrès réalisés par la société des hommes depuis les Luddites, une simple vérité demeure : les machines doivent renforcer, et non affaiblir, nos perspectives pour une croissance inclusive et une prospérité largement partagée. Nous devons faire en sorte que l'économie moderne soit une économie viable, fondée sur les principes de dignité humaine et d'opportunité de travail décent.

LE PÉTROLE REPART À LA HAUSSE ?

Pour la troisième séance de suite, le pétrole a fortement monté mardi à Londres et New York, atteignant son plus haut niveau de l'année et profitant d'un accès de faiblesse du dollar et d'éléments jugés encourageants sur une baisse de l'offre. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en mars a pris 3,48 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), à 53,05 dollars, un niveau que le contrat de référence n'avait plus atteint en clôture depuis le 31 décembre. À Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour même échéance a fini à 57,91 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), en hausse de 3,16 dollars par

rapport à la clôture de lundi, et à un niveau record depuis le 30 décembre. À New York, les prix du pétrole ont gagné 8,53 dollars, soit près de 20%, depuis le début de leur rebond vendredi, qui a notamment suivi l'annonce d'une chute hebdomadaire plus forte que prévu du nombre de plates-formes pétrolières en activité aux États-Unis. En plus de ce déclin, «de nombreux éléments sont en jeu», a jugé Phil Flynn, de Price Futures Group. «On continue d'annoncer des réductions d'investissements dans l'industrie, avec BP aujourd'hui, et j'ai rarement vu une chute aussi rapide des dépenses dans le secteur.» Les groupes pétroliers britanniques BP et BG sont les derniers en date à annoncer une baisse de leurs investissements, après les américains Chevron, ExxonMobil et ConocoPhillips, le français Total et l'anglo-néerlandais Royal Dutch Shell, qui ont tous fait des annonces en ce sens lors des derniers jours. De plus, «les petites et moyennes entreprises du secteur suivent la même tendance, et dans l'ensemble, les industries d'exploration et de production vont baisser cette année leurs investissements d'environ un quart par rapport à 2014», a rapporté Andy Lipow, de Lipow Oil Associates. Toutefois, «tout ne se résume pas à une histoire d'offre et de demande, on a aussi la baisse du dollar», qui rend plus intéressants les échanges pétroliers, libellés en monnaie américaine, a noté Phil Flynn. Même si la monnaie américaine reste à un niveau élevé, elle perd du terrain depuis le début de la semaine, notamment face à l'euro, qui bénéficie d'un regain d'optimisme quant à un accord entre la Grèce et ses créanciers. Certains analystes restaient sceptiques quant à la solidité à court terme du rebond des cours, estimant, comme Andy Lipow, que «les réserves américaines de pétrole devraient continuer à augmenter lors des prochains mois». «C'est un rebond technique, qui se nourrit de lui-même, sans que les fondamentaux du marché aient changé, et je ne serais pas étonné que les prix retombent aussi vite qu'ils ont monté», a prévenu John Kilduff, d'Again Capital. Après la remontée des dernières séances, le prix du baril new-yorkais reste deux fois moins élevé qu'en juin, date de son dernier pic. Depuis, sa chute, liée aux inquiétudes sur l'excès d'offre, s'est accentuée en novembre lorsque l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a maintenu son plafond de production inchangé. «Du point de vue de l'OPEP, le rebond des cours est probablement une victoire», a jugé Phil Flynn. «En campant leur position, ils ont poussé tous les autres producteurs à

baisser leur offre, et ils ont pu conserver leur part de marché alors que les prix ont peut-être atteint leur plancher. En gros, ils ont eu ce qu'ils voulaient.»

AMÉRIQUE CARAÏBE

FIDEL CASTRO EN FORME ?

Plusieurs médias officiels cubains ont publié lundi soir les premières photos de Fidel Castro depuis près de six mois, apportant un démenti aux rumeurs ayant circulé ces dernières semaines autour de l'état de santé de l'ex-président. «Fidel est un être exceptionnel», titre un article publié sur les portails internet du quotidien Granma et d'autres médias officiels, accompagné de plusieurs photos d'une rencontre entre le père de la révolution cubaine, âgé de 88 ans, et le dirigeant de la Fédération des étudiants universitaires de La Havane, Randy Perdomo Garcia. Fidel Castro, qui a cédé le pouvoir à son frère Raul en 2006, apparaît sur ces clichés assis sur un fauteuil, en survêtement bleu - sa tenue habituelle depuis son retrait de la scène politique -, en train de converser avec M. Perdomo Garcia sous l'oeil de sa compagne Dalia Soto del Valle. Souriant, arborant barbe et cheveux blancs, le «leader Maximo» semble recevoir de son invité un CD, une assiette en porcelaine décorée et regarde sur un écran de télévision des images commentées par le jeune homme. L'article accompagnant les photos, signé par le leader étudiantin, révèle que les clichés ont été pris lors d'une rencontre le 23 janvier au domicile de l'ex-chef d'État dans l'ouest de La Havane. «Je l'ai trouvé un peu décharné, mais je suis heureux de l'avoir vu, je sais qu'il est vivant, même si les années passent», a confié à l'AFP dans les rues de La Havane Eduard Green, un restaurateur de monuments de 32 ans. «Je suis très content de le voir à nouveau, bien sûr, nous sommes tous plus vieux», a malicieusement commenté Luis Gonzalez, 72 ans, employé de l'entreprise de tourisme Habaguanex. Cette publication survient alors que l'état de santé du «Comandante», qui n'est pas apparu en public depuis plus d'un an, fait l'objet de rumeurs régulières. Ses dernières photos publiées remontaient à mi-août 2014. Son silence remarqué au moment de l'annonce du dégel avec les États-Unis le 17 décembre, puis lors du retour au pays d'agents cubains libérés par Washington, avait relancé de

nombreuses conjectures, abondamment relayées sur les réseaux sociaux. Les autorités n'ont pas commenté ces rumeurs, mais elles ont apporté un premier démenti le 27 janvier en publiant une lettre de Fidel Castro adressée à cette même fédération estudiantine. Dans ce courrier, l'ex-président révélait implicitement qu'il approuvait le rapprochement historique annoncé mi-décembre entre Cuba et les États-Unis, tout en réaffirmant sa méfiance à l'égard de son vieil ennemi et en précisant qu'il n'avait «échangé aucun mot» avec les responsables américains. Cette réaction avait été perçue par Washington comme un «signal positif», quelques jours après une prise de contact de haut niveau tenue à La Havane en vue du rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Parallèlement, le gouvernement démocrate américain a défendu mardi devant le Congrès républicain sa politique d'ouverture à l'égard de Cuba, des élus reprochant à l'administration de ne pas être assez ferme sur les droits de l'homme. Le 28 janvier, les médias cubains avaient fait état d'une rencontre du Lider Maximo avec le prêtre brésilien Frei Betto, ami de longue date de Fidel Castro et connu pour être un des principaux penseurs de la théologie de la libération. Après la rencontre, M. Betto avait indiqué à la télévision nationale qu'il avait trouvé son interlocuteur «en très bonne santé», mais aucune photo n'avait témoigné de l'entrevue. Dans l'article publié lundi soir, le jeune leader estudiantin Randy Perdomo Garcia ne fait pas de commentaire sur l'état physique de l'ancien président, mais il raconte avec ferveur la genèse et le déroulement de l'entretien à la première personne. «La conversation a commencé (...) comme entre de bons amis. Je combats mon émotion pour me souvenir de chaque moment avec précision», raconte-t-il après avoir expliqué que la rencontre faisait suite à sa proposition de fêter en septembre prochain le 70e anniversaire de l'entrée de Fidel Castro à l'université de La Havane. Le jeune étudiant rapporte que le «Comandante» lui a parlé d'astronomie, de politique, d'histoire, de «la nécessité du développement des sciences, de leur relation avec l'économie», et lui a posé beaucoup de questions sur l'enseignement et la vie universitaire.

© 2015 La Nation

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR JACQUES DAVILA

12 LA NATION N°1188 / MARDI 3 FÉVRIER 2015

DES PROBIOTIQUES POUR GUÉRIR LE DIABÈTE ?

Un médicament à base de probiotiques a permis à des chercheurs de l'Université de Cornell (Etat de New York) de faire chuter de 30% la glycémie de rats diabétiques. L'équipe a conçu en laboratoire une souche de lactobacille -- naturellement présente dans le système digestif -- qui secrète du glucagon (GLP-1), une hormone peptidique possédant des propriétés antagonistes de l'insuline. Ce probiotique de synthèse a été administré à des rats, par voie orale, sur une période de 90 jours, suite à quoi les rongeurs diabétiques ont vu décroître de manière significative leur glycémie. Grâce à ce médicament, les rats affichaient un fonctionnement pancréatique normal, note l'auteur de l'étude John March, professeur à l'Université de Cornell. Sous l'effet du traitement, les cellules épithéliales -- capables de sécrétion et d'un certain type d'absorption -- présentes dans l'intestin grêle se sont transformées en cellules pancréatiques capables de sécréter de l'insuline et équilibrer les niveaux de glucose. Le professeur March a noté que cela "déplaçait le centre de contrôle du glucose du pancréas vers l'intestin grêle". Les scientifiques ont réalisé les mêmes tests sur des rats en bonne santé et n'ont noté aucun changement au niveau de leur glycémie.

Source : Cette étude est parue dans la revue Diabetes.

© 2015 La Nation

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR LA RÉDACTION

MARCHÉS FINANCIERS MONDIAUX

ASIE

La Bourse de Tokyo a fini en baisse de 1,27% mardi, pénalisée par les indicateurs économiques mitigés en provenance des Etats-Unis, tandis que les compagnies aériennes et fabricants de caoutchouc ont continué à baisser avec le rebond du pétrole. L'indice Nikkei a perdu 222,19 points à 17.335,85 et le Topix, plus large, a cédé 16,36 points (-1,16%) à 1.392,39 points. Les investisseurs ont été refroidis par le ralentissement plus fort que prévu de la croissance du secteur manufacturier le mois dernier aux Etats-Unis, selon l'enquête mensuelle de l'Institute for Supply Management (ISM). "Les investisseurs n'ont toujours pas confiance dans les fondamentaux de l'économie américaine", dit Kazuhiro Miyake, stratéguiste chez Daiwa Securities. Les compagnies aériennes et fabricants de caoutchouc ont souffert du rebond de 11% des cours du pétrole en deux jours. Japan Airlines a perdu 5,22%, ANA Holdings 1,62%, Bridgestone 3,28% et Yokohama Rubber 2,35%. En revanche, les résultats meilleurs que prévu au Japon pour le quatrième trimestre 2014 ont limité les pertes. Vendredi, environ 40% des sociétés cotées au Japon avaient publié leurs résultats, avec une hausse moyenne de 11% du bénéfice avant impôts, alors que les analystes attendaient une baisse de 2%.

ÉTATS UNIS

La Bourse de New York a terminé mardi en nette hausse, portée par la remontée des cours du pétrole et des ventes automobiles pour le mois de janvier meilleures que prévu. L'indice Dow Jones gagne 305,36 points, soit 1,76%, à 17.666,40. Le Standard & Poor's 500, plus large, progresse de 1,44% à 2.050,03 points et le Nasdaq Composite prend 1,09% à 4.727,74 points. Wall Street a également bénéficié de l'espoir sur les marchés d'un règlement concernant la dette grecque. Le projet grec qui permettrait à Athènes de lier le fardeau de sa dette à sa croissance économique a été bien accueilli par les investisseurs. Les réactions des décideurs politiques sont en revanche plus prudentes et les discussions entre Athènes et ses

partenaires risquent d'être délicates. Wall Street a bénéficié en outre de la poursuite du rebond des cours du pétrole avec un baril de brut léger américain à 53,05 dollars (+7%) et un Brent proche des 58 dollars (+6%). "Une certaine stabilité s'installe sur le marché pétrolier et la situation de la Grèce semble s'orienter vers ce que souhaitent les marchés", explique Andre Bakhos, de Janlyn Capital.

EUROPE

Les Bourses européennes ont fini en hausse mardi à la faveur de la remontée des cours du pétrole et de l'espoir d'une restructuration de la dette grecque, Athènes semblant adopter une position plus conciliante vis-à-vis de ses créanciers. À Paris, le CAC 40 a terminé en hausse de 50,23 points, soit 1,09%, à 4.677,90 points. Le Footsie britannique a pris 1,32% et le Dax allemand 0,58%, tandis que l'indice EuroStoxx 50 a gagné 1,31% et le FTSEurofirst 300 0,72%. Le gouvernement grec a renoncé à demander un effacement de la dette du pays et propose désormais d'échanger les obligations détenues par la Banque centrale européenne (BCE) et le secteur public contre des obligations indexées sur la croissance et des obligations perpétuelles, a dit une source lundi. De fait, le projet grec, qui permettrait à Athènes de lier le fardeau de sa dette à sa croissance économique, a semblé enthousiasmer les marchés financiers mais les réactions des décideurs politiques sont plus prudentes et les discussions entre Athènes et ses partenaires pourraient être délicates. La Bourse d'Athènes a terminé en hausse de 11,27%, son gain le plus élevé en pourcentage depuis juin 2012. Elle est portée par le rebond des banques National Bank of Greece, Bank of Piraeus et Eurobank Ergasi, qui forment le trio gagnant du Stoxx 600 avec une progression de près de 20% chacune.

CHANGE

Vers 17H00 GMT (18H00 HEC), la monnaie unique européenne valait 1,1458 dollar, contre 1,1343 dollar lundi vers 22H00 GMT. La devise européenne progressait également face à la monnaie nippone, à 134,66 yens contre 133,43 dollars la veille. Le dollar baissait légèrement face à la devise japonaise, à 117,51 yens

contre 117,64 yens lundi soir. "Les espoirs sur la Grèce se sont fait sentir sur le marché des changes" comme sur les marchés d'actions, car "il semble que l'avenir de l'Union monétaire ne soit pas aussi sombre qu'on pouvait le penser ne serait-ce qu'il y a une semaine", notait Chris Beauchamp, analyste chez IG. L'euro se reprenait ainsi dans le sillage de la Bourse d'Athènes qui a terminé mardi en hausse de 11,27% du fait d'un regain d'optimisme sur un possible compromis entre le gouvernement grec et les créanciers internationaux. "L'appétit pour le risque est de retour (...) et une des raisons de ce changement de comportement est la Grèce", commentait Kathleen Brooks, analyste chez Forex.com. Vers 17H00 GMT, la livre britannique baissait face à la monnaie unique européenne, à 75,76 pence pour un euro, mais montait face au dollar, à 1,5126 dollar pour une livre. Le franc suisse baissait face à l'euro, à 1,0584 franc pour un euro, mais progressait face au billet vert, à 0,9238 franc pour un dollar. La devise chinoise a terminé à 6,2582 yuans pour un dollar, contre 6,2599 yuans la veille ce qui était son niveau de clôture le plus faible depuis mi-octobre 2012. L'once d'or a fini à 1264,25 dollars au fixing du soir, contre 1272,50 dollars lundi.

© 2015 La Nation

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR LA RÉDACTION

MANAGEMENT, DROIT, PATRIMOINE

LA RÉVOLUTION DU CLOUD S' INTENSIFIE

Le cloud prend une place croissante dans nos vies. En 2014, nous avons constaté que le cloud computing, en devenant la nouvelle norme dans des organisations de toutes tailles, a favorisé d'importantes innovations de produits de grande consommation et d'entreprise. Aujourd'hui, le cloud est le moteur des jeunes entreprises telles que Dropbox, Airbnb, Pinterest, Hailo, WeTransfer et Soundcloud, et il l'est aussi pour les sociétés déjà bien établies, comme Bristol Myers Squibb, Shell, Unilever et MAPFRE. Pour d'autres entreprises, notamment du secteur des médias comme le

Times, le Guardian, le Telegraph, le New York Times, le Washington Post et Time Magazine, le cloud leur permet de se transformer en entreprises agiles et innovantes. Nous pouvons donc affirmer avec certitude que le cloud a d'ores et déjà un impact important sur différents segments.

L'essor du big data...

Nous avons assisté au lancement de nombreuses innovations fondamentales mais il ne faut pas oublier que nous n'en sommes toujours qu'aux balbutiements. En 2015 et dans les années à venir, le cloud va permettre l'éclosion d'innovations formidables qui toucheront à tous les aspects de notre vie. Parmi tout ce que font nos clients, j'ai relevé huit tendances majeures qui prendront de l'importance dès 2015.

Le cloud analytique (analyse des données ou big data) est partout. Il n'y a presque aucun secteur, grand public ou d'entreprise, qui ne soit pas impacté par le cloud analytique. Souvent, ce n'est pas visible aux yeux du client puisque qu'il s'agit de renforcer les applications en s'appuyant sur l'analytique. Des recommandations de vente au développement de produits basés sur la génomique, de la gestion du risque financier aux start-ups qui évaluent l'efficacité de leurs nouveaux produits, ou bien encore du marketing digital au traitement accéléré des données d'essais cliniques, tout est traité à un autre niveau grâce au cloud analytique.

Chez Amazon World Services (le service de cloud d'Amazon), nous en avons eu la preuve immédiate avec Amazon Redshift, notre service d'entrepôt de données, qui a connu la croissance la plus rapide de l'histoire de nos services cloud. Nous avons même constaté que pour beaucoup de sociétés, Amazon Redshift est le premier service cloud qu'elles utilisent. Nous prévoyons un taux d'adoption massif en 2015, puisque de plus en plus de sociétés comprennent le pouvoir de l'analytique dans le renforcement de la performance de leurs activités.

... pour répondre plus rapidement aux évolutions du marché
Le cloud permet de faire de l'analytique en libre-service.
Auparavant, l'analytique au sein d'une organisation était le sommet

de l'IT traditionnel : un entrepôt de données centralisé qui fonctionnait grâce à un matériel informatique dédié. Dans une entreprise moderne, ce scénario n'est plus envisageable. L'analytique joue un rôle crucial pour les différentes entités des entreprises, en les aidant à devenir plus agiles et à agir plus rapidement pour répondre aux évolutions du marché ainsi que pour développer des produits adaptés aux besoins des clients. Toutefois, les entreprises sont encore sous l'emprise des anciens modèles d'entrepôts de données centralisés et redondants. Le système analytique basé sur le cloud change donc radicalement la donne.

Comment le Financial Times révolutionne son offre grâce au cloud

En effet, une entité peut désormais créer son propre entrepôt de données dans le cloud, ayant la taille et la vitesse répondant parfaitement à ses besoins à un coût contrôlé. Par exemple, cela peut être un petit entrepôt de données de 2 nœuds, qui fonctionne toute la journée, un entrepôt de données massif de 1000 nœuds qui fonctionne seulement quelques heures le jeudi après-midi ou encore un entrepôt qui fonctionne toute la nuit afin de transmettre au personnel les données dont ils ont besoin lorsqu'ils arrivent le matin au travail. Nous pouvons illustrer notre propos en vous présentant le cas du Financial Times (FT) en matière d'analytique sur AWS. Ce journal qui a plus de 120 ans d'existence, a transformé sa façon d'utiliser le cloud pour exécuter des charges de travail de Business Intelligence (BI). Cette transformation a permis au journal de révolutionner son offre de contenu en offrant aux lecteurs la possibilité d'exécuter des analyses sur leurs articles consultés et ainsi leur permettre de personnaliser leur journal tout en bénéficiant d'une expérience de lecture sur mesure. Avec le nouveau système de BI, le journal est ainsi capable d'analyser en temps réel les données de 140 articles par jour et d'améliorer son agilité en réduisant des tâches d'analytique, passant de plusieurs mois à quelques jours. Dans le même contexte, le Financial Times a également étendu sa BI pour mieux cibler la publicité vers ses lecteurs. L'utilisation d'Amazon Redshift leur permet de traiter 120 millions d'évènements uniques par jour et d'intégrer leurs rapports internes à des sources de données externes, ce qui rend le Financial Times plus dynamique pour leurs lecteurs.

Les cloud rend les objets intelligents

Le cloud va rendre les objets intelligents. De nos jours, tout ce qui nous entoure a le potentiel pour devenir « intelligent » - une montre intelligente, des vêtements intelligents, une télévision intelligente, une maison intelligente, une voiture intelligente... Toutefois, dans presque tous les cas, cette « intelligence » fonctionne dans le cloud et non sur l'objet ou le terminal en lui-même. Que ce soit le thermostat de votre maison, le traqueur d'activités à votre poignet ou les recommandations de films sur votre écran TV HD, tous sont contrôlés par un moteur analytique fonctionnant dans le cloud. Toute l'intelligence de ces produits réside dans le cloud et donne naissance à une nouvelle génération de terminaux, sur laquelle s'appuie Philips pour son produit CityTouch qui rend l'éclairage public intelligent.

Gérer l'éclairage public

CityTouch est un système qui gère l'éclairage public à travers toute la ville. Il offre des solutions d'éclairage connectées qui permettent à des banlieues et des villes entières de gérer les zones non éclairées en temps réel. Cela permet aux municipalités de garder les rues très fréquentées bien éclairées, de fournir de l'éclairage quand les conditions météorologiques sont défavorables ou quand la lumière ambiante s'amointrit dangereusement, ou encore d'éteindre les lumières lorsque les lieux sont déserts, comme sur une zone industrielle la nuit. Cette technologie est d'ores et déjà mise en place à Prague et dans certaines banlieues de Londres. CityTouch utilise le cloud pour faire fonctionner son système et générer de la valeur ajoutée à partir d'une grande quantité de données collectées depuis des détecteurs installés à l'intérieur des lampadaires urbains. Ces données permettent aux municipalités de mieux comprendre les besoins d'éclairage de leur ville afin d'éviter une trop grande pollution lumineuse qui pourrait avoir des effets désastreux sur les résidents et sur la faune aux alentours des villes.

A Chicago, des capteurs dans toute la ville. Le cloud analytique améliore la qualité de la vie urbaine. Dans la continuité de ce qui vient d'être mentionné, nous pouvons souligner que le cloud

analytique permet de récupérer les informations de l'environnement urbain afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens à travers le monde. Prenons la ville de Chicago en exemple. Elle est l'une des premières à avoir installé des capteurs dans toute la ville pour mesurer en permanence la qualité de l'air, l'intensité de la lumière, le volume sonore, la chaleur, les précipitations, le vent et la circulation. Les données récoltées dans ces capteurs sont transférées dans le cloud, où elles sont ensuite analysées pour trouver des moyens d'améliorer la vie des citoyens. L'ensemble des données collectées via le projet de la ville baptisé « Array of Things » sera disponible publiquement sur le cloud afin que les chercheurs puissent concevoir des moyens innovants d'analyser les données récoltées. De nombreuses municipalités ont déjà exprimé leur volonté de suivre l'exemple de Chicago et donc de s'appuyer sur le cloud pour améliorer la qualité de vie de leur ville. Beaucoup d'entre elles suivent cette voie en Europe, comme par exemple la municipalité de Peterborough, au Royaume-Uni. En effet, le conseil municipal de Peterborough a rendu les données récoltées publiques afin d'externaliser l'innovation à la communauté. Les données du conseil municipal sont recoupées lorsque, par exemple, les gens cartographient les données sur la criminalité en fonction de la météo afin d'aider le conseil à vérifier et à comprendre les liens entre la chaleur et l'augmentation du nombre de vol et donc de renforcer la mobilisation des forces de police locales. Autre exemple: la cartographie des données d'admissions à l'hôpital selon le temps qu'il fait pour cerner les tendances et les constantes. Ces données sont mises à la disposition de tous dans le but de stimuler l'innovation grâce à la puissance du cloud.

L'Internet des Objets industriels

Le cloud permet l'Internet des Objets industriels. Souvent, quand on pense à l'Internet des Objets (IoT), on se concentre sur ce que cela signifiera pour le client final. Cependant, en 2015, nous assisterons à l'ascension d'un nouvel IoT : l'Internet des Objets industriels. Le matériel industriel sera équipé et connecté à Internet pour transférer les données en continu dans le cloud, dans le but d'obtenir un aperçu de son utilisation et d'améliorer son efficacité tout en évitant les pannes. Que ce soit General Electric qui équipe ses turbines à gaz, Shell qui installe des capteurs dans leurs puits

de pétrole, Kärcher qui arme sa flotte de machines de nettoyage industriel, ou encore des chantiers de construction équipés de capteurs fournis par Deconstruction, tous vont envoyer des flux de données en continu pour une analyse en temps réel dans le cloud.

Analyser le contenu des vidéos des centres commerciaux...

Le cloud permet les analyses vidéo. Pendant longtemps, une vidéo était enregistrée pour être archivée et visualisée à nouveau par la suite. Grâce à la puissance de traitement du cloud, une nouvelle tendance est en marche : le traitement des vidéos en tant que flux de données à analyser. C'est ce que l'on appelle l'analyse du contenu vidéo (VCA, Video Content Analysis), qui sert dans de nombreux domaines : de la vente jusqu'au transport. Il est courant que ce système soit utilisé dans les lieux où sont placées des caméras de vidéo-surveillance comme dans les centres commerciaux ou les grands magasins. Les vidéos y sont analysées afin d'aider les magasins à déterminer les flux de clients. L'analytique fournit de nombreuses statistiques comme le nombre de clients se déplaçant ou la durée de leur visite. Cela permet aux commerçants d'améliorer l'agencement de leurs commerces et l'efficacité de leur marketing. Un autre domaine populaire est l'analyse de spectateurs en temps réel lors des grands événements comme les concerts. L'analyse des mouvements dans les salles de concert évite les engorgements et améliore l'expérience du visiteur. Les services de transports utilisent des applications similaires pour, par exemple, réguler le trafic, détecter la présence de véhicules à l'arrêt sur les routes ou d'objets sur les voies de trains à grande vitesse. Il y a aussi Dropcam, qui propose aux particuliers un concept innovant de transfert du système d'analyse du contenu vidéo (VCA). Dropcam analyse les vidéos diffusées par des caméras connectées à Internet dans la maison afin d'alerter leurs clients en cas de détection d'une situation anormale. Il est actuellement le plus grand distributeur de vidéo sur Internet et stocke plus de vidéos dans le cloud que YouTube. Le système VCA est en passe de devenir un élément essentiel dans le management sportif. En effet, les équipes utilisent l'analyse vidéo pour examiner les joueurs sous des angles différents. Par exemple, le visionnage des vidéos enregistrées pendant les matchs du Championnat de football d'Angleterre permet aux équipes d'améliorer la performance des joueurs et de développer des programmes d'entraînements spécifiques. Aux Etats-Unis, les équipes de baseball de la Major

League utilisent l'analyse vidéo pour diffuser des analyses en réalité augmentées sur les écrans géants du stade. La NFL (National Football League), de son côté, utilise le système VCA pour créer automatiquement des versions condensées des matches de football américains dont la durée est réduite de 60-70%. Le cloud transforme les analyses du domaine de la santé. L'analytique des données est rapidement devenue essentielle à l'analyse des facteurs de risque pour la santé et à l'amélioration des soins des patients. Le secteur de la santé s'appuie sur le cloud afin de réduire les coûts d'hospitalisation et d'accélérer le traitement des patients. En effet, le cloud joue un rôle crucial et aide les services de santé à se lancer dans le numérique pour optimiser leurs activités.

Une masse de données médicales

Le cloud permet le développement de solutions innovantes. Par exemple, Phillips Healthsuite est une plateforme qui gère les données des services santé et est utile aux médecins comme aux patients. La plateforme Phillips Healthsuite Digital analyse et collecte 15 Pétaoctets de données, recueillies grâce à 390 millions de documents comme les dossiers médicaux, de l'imagerie médicale, ainsi que des informations partagées par les patients. Cela permet de livrer des données exploitables aux professionnels de la santé, qui pourront ensuite les utiliser afin d'avoir un impact direct sur les soins prodigués à leurs patients. Ce système réinvente le système de santé pour des milliards de gens dans le monde. Au fur et à mesure de l'année 2015 nous pouvons nous attendre à voir le cloud jouer un rôle encore plus important dans l'évolution du système de diagnostics et de soins des patients.

Le cloud sécurise l'analytique. Etant donné les changements en profondeur que l'analytique provoque dans de nombreux secteurs, allant du shopping en ligne au système de santé, en passant par l'automatisation domestique, il est capital de s'assurer que les données collectées soient conservées de manière sécurisée et confidentielle. L'intégration du chiffrement des données dans le stockage et les moteurs d'analyses, avec des utilisateurs en mesure d'utiliser leurs propres clés de chiffrement permet que seuls les utilisateurs de ces services aient accès aux données, et personne d'autre.

© 2015 La Nation

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR MYRIAM ROMUALD ELUTHER ET LE CABINET DE CONSULTANT INTERFACE

TABLEAU DE BORD

LE SMIC

Le montant du SMIC horaire brut est fixé, à partir du 1er janvier 2015 à 9,61euros de l'heure. Avec cette hausse , le salaire minimum passe à 1457,52 euros bruts mensuels pour 35 heures. Avec la prise en compte de l'accord BINO le salaire minimum devrait être différent .

INDICE DE RÉFÉRENCE DES LOYERS

Au troisième trimestre 2014, l'indice de référence des loyers est de 125,24 et augmente de 0,47% sur un an. .

INDICE DU COÛT DE LA CONSTRUCTION

L'indice du coût de la construction (ICC) s'établit à 1 615 au quatrième trimestre 2013 après 1 612 au trimestre précédent. En glissement annuel, l'ICC diminue (-1,46 %).

INDICE DES LOYERS COMMERCIAUX

Un avis publié au Journal officiel du 6 avril 2014 précise que l'indice des loyers commerciaux (ILC) du quatrième trimestre 2013, calculé sur une référence 100 au premier trimestre de 2008, atteint 108,46.

POPULATION

POPULATION 2012: 410 335 habitants

OFFRE

PIB 2013 : **8103** dont 34 % de PIB non marchand (2 732)

IMPORTATIONS 2013: **2897**

RESSOURCES TOTALES : 11 000

DEMANDE

CONSOMMATION 2013: 8 491 (**4928** ménages et **3563** administration)

INVESTISSEMENT 2013 : **1465**

EXPORTATIONS 2013 : **830**

DEMANDE TOTALE : 11 000

PRIX

DÉCEMBRE 2014 : 0,8 % sur un mois ; 0,6 % sur un an.

EMPLOI , CHÔMAGE

DEMANDEURS D'EMPLOI (A B C D E) en novembre 2014: 74270 (0,2% sur un mois et 5 % sur un an).

OFFRES D'EMPLOI en novembre 2014 : 720 (- 1 % sur un mois).

EMPLOI MARCHAND au 30 septembre 2012 : 49 800 (dont 8,500 industrie , 7,500 construction, 33,800 service marchand)

EMPLOI NON MARCHAND EN 2010 : 48577 dont 36 282 fonctionnaires (état 15212, collectivités locales 15 729 , santé 5341).

ENTREPRISES CRÉÉS

NOMBRE D'ENTREPRISES CRÉÉES en 2012 : 5 004 (-10,9 %)

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR L'OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE CARAÏBE

http://guadeloupeconvention.typepad.com/observatoire_economique_c/

LA NATION POUR VOUS INFORMER

**SUIVEZ NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX**